



Bulletin "Vonona" N.1 - Juin 2022

Alerte précoce, préparation aux catastrophes et réponse rapide d'urgence, et soutien aux campagnes de vaccination Covid-19 dans l'Ouest de Madagascar



Financé par
l'Union européenne



1,436,000 personnes dans 7 districts couvertes par un **plan de contingence** mis à jour pour la saison cyclonique 2021-2022



3.515 familles sensibilisées sur la **vaccination Covid-19**



207 comités de Gestion de Risques et de Catastrophes (GRC) mis en place

Editorial, par Jimmy Abraham Ratovoher, Consortium Manager

L'objectif principal du projet "Vonona", financé par l'Union Européenne, est de contribuer à la réduction des décès, des blessures, des dommages aux biens privés et publics évitables résultant des aléas météorologiques et du manque de préparation dans les zones sujettes aux catastrophes. "Vonona" veut également soutenir le déploiement des campagnes de vaccination contre la Covid-19 à Madagascar. Les actions vont renforcer les capacités des parties prenantes à s'engager dans la préparation, l'action précoce et la réponse pour atténuer l'impact des catastrophes sur la vie, les moyens de subsistance et l'éducation des enfants à Madagascar. Le projet se concentrera sur 10 districts des régions à l'Ouest du pays : DIANA, Boeny, Menabe, Atsimo-Andrefana et Analamanga. Ces zones sont sujettes à des inondations et des cyclones dévastateurs, dans un contexte de Covid-19, exacerbant les vulnérabilités préexistantes des individus et des communautés. La mise en œuvre est menée par un consortium d'ONGs Internationales, dirigé par Save the Children: Humanité & Inclusion, Action Contre la Faim, Croix-Rouge Luxembourgeoise et Secours Islamique France (co-partenaires), ainsi que Medair et Helvetas (partenaires de mise en œuvre). Ensemble, nous prévoyons de toucher 754 985 personnes.

Les partenaires déploient une approche globale et participative pour renforcer les capacités des parties prenantes à atténuer une série de risques, en tenant compte des préoccupations liées au genre, à l'inclusion et à la protection. Les activités proposées comprennent la mise à l'échelle des systèmes d'alerte précoce pour améliorer la compréhension des risques locaux et renforcer les mécanismes d'alerte précoce. Des plans de réduction des risques de catastrophe (RRC) seront élaborés et mis en œuvre avec les communautés et les écoles les plus à risque. "Vonona" travaille en étroite collaboration avec les acteurs de la RRC, de l'éducation et les humanitaires, notamment le Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes (BNGRC) et différents ministères pour le soutien au renforcement des capacités, la planification collaborative et le plaidoyer au niveau national.



Formation des artisans sur la construction de maison traditionnelle respectant les normes anticycloniques

Dans le district d'Ambanja région Diana, l'Aide internationale de la Croix-Rouge Luxembourgeoise (AICRL) et la Croix-Rouge Malagasy (CRM) ont réalisé une série de formations sur la construction de maison traditionnelle anticyclonique pour 48 artisans originaires des 12 communes d'intervention du projet. Ces artisans sont issus essentiellement de la communauté locale et exercent la fonction de charpentier ou de menuisier dans leur quartier.

L'objectif du projet étant de contribuer au renforcement de la résilience de la communauté à faire face aux catastrophes, les participants ont suivi une formation théorique et pratique durant 5 jours sur la construction de maison traditionnelle en bois résistants aux cyclones. Durant cela, les formateurs ont rappelé les principes de la construction de huttes solides ainsi que les normes pratiques pour les logements traditionnels. Cette activité s'appuie sur l'expérience de la Croix-Rouge Luxembourgeoise dans le nord-ouest de Madagascar, s'aligne sur les conseils de la Cellule de Prévention et Gestion des Urgences (CPGU) sur la construction de logement traditionnel et de l'Unité de recherche sur les abris (SRU). Il considère également l'inclusion des personnes en situation de handicap.

4 vagues de formation ont été réalisées entre le mois de novembre 2021 jusqu'au février 2022 dans la commune d'Ambanja, d'Antranonkarany, de Maevatanana et pour finir dans la commune de Marovato. 4 maisons de démonstration ont été construites dans cette période. Ces maisons traditionnelles faites essentiellement de produits issus du Ravinala ont été mises à la disposition des comités locaux de RRC pour qu'ils les utilisent comme locales du Comité Communal de Gestion des Risques et des Catastrophes (CCGRC).

À la fin de la formation, les participants ont bénéficié d'une dotation en matériel et équipement (une barre à pince, une équerre, un marteau rivoir 600g, un mètre métallique de 5m, un niveau 10vm, un rabot, une varlope, une scie égoïne pour charpentier, une serre à joint GM, un bédane, une tarière manuelle, une herminette et un ciseau à bois pour chacun des 48 artisans).

La construction de maison traditionnelle résistante aux cyclones sera poursuivie dans les 8 autres communes d'intervention du projet "Vonona" dans le district d'Ambanja afin de garantir l'acquisition des techniques de construction pour les 48 artisans.





Lutte contre la Covid-19 : Secours Islamique France organise une campagne de sensibilisation et soutient les écoles.

Dans le cadre de la mise en œuvre de l'activité pour soutenir les autorités Malagasy à la campagne nationale de vaccination inclusive et sensible à la vulnérabilité contre la Covid-19, l'ONG Secours Islamique France (SIF) en collaboration avec le ministère de la santé publique et le médecin inspecteur de l'hôpital de Morombe ont organisé une sensibilisation de masse pour la lutte contre la Covid-19 au niveau des quatre communes cibles du projet Vonona (Ankantsakantsa-Sud, Befandrina-Sud, Antanimieva et Basibasy), ainsi que trois autres communes voisines (Morombe, Ambahikily et Tanandava-Station) dans le District de Morombe, du 14 au 21 Février 2022. La réalisation de la campagne de sensibilisation a été effectuée par caravane mobile durant les jours de marché de chaque commune, avec l'aide des relais communautaires. L'équipe a également distribué 150 affichages pour la lutte contre la Covid-19 lors de leurs passages.

Aussi durant ce même mois, après le passage des cyclones Ana et Batsirai qui ont provoqué des inondations dans les bas quartiers d'Antananarivo, L'ONG SIF qui appuie l'Etat Malagasy dans le cadre du Projet "Vonona" financé par l'Union Européenne (UE) a apporté son assistance d'urgence dans les quartiers d'Ankazomanga sud, Antohamadinika III G Hangar et Ambodihady. Plusieurs activités sont développées dont l'appui aux établissements scolaires et communautaires. Dans ce projet, un important volet prévention et lutte contre la Covid-19 est développé au niveau scolaire et communautaire à travers la sensibilisation sur la campagne de vaccination menée par le Ministère de la Santé Publique ainsi que la distribution des kits de protection (masque, gels hydroalcooliques, thermoflash ...).

Au niveau communautaire, la distribution des kits Covid-19 a été effectuée auprès des sites d'hébergements qui ont recueilli les personnes sinistrées de l'inondation 2022 d'Antananarivo pour le Fokontany d'Ankazomanga Sud et le Fokontany d'Ambodihady. 820 masques lavables et 134 gels hydroalcooliques ont été distribués.

Dans le domaine scolaire, la donation des kits de protection contre la Covid-19 a été réalisée auprès des cinq Ecoles Primaires Publiques (EPP) cibles de SIF à Antananarivo : EPP Ankeniheny, EPP Ambaravarankazo, EPP Ambodihady, EPP Antanimena II et EPP Antohomadinika III G Hangar. La cérémonie de distribution s'est déroulée à l'EPP Antanimena II, avec la présence de Mr le Directeur des études, de la planification et du partenariat du ministère de la population, des représentants du CISCO et des ZAP, d'un représentant de la commune urbaine d'Antananarivo et des représentants de l'UE. 3 417 élèves et enseignants sont les bénéficiaires directs de ces kits, d'où 16 785 masques lavables pour enfant et 1 265 pour adulte ont été distribués, ainsi que 184 morceaux de savon, 354 flacons de gels hydroalcooliques, 05 dispositifs de lavage des mains et 05 thermoflash.

Réduction des risques de crise en milieu scolaire: entretien avec Méline Szwarcberg, Education Advisor in International Programs, Save the Children

En quoi consiste la Réduction des risques de crises dans les écoles?

La Réduction des risques de crises (RRC) dans les écoles vise à garantir que les élèves et les enseignant.e.s soient sûre.s et protégé.e.s en milieu scolaire face aux risques naturels ainsi qu'à assurer la continuité de l'éducation et de la protection. Save the Children travaille la RRC autour de 3 piliers principaux que met en avant l'approche intégrée de la sécurité à l'école : la sécurité des installations scolaires, la gestion des catastrophes en milieu scolaire et l'apprentissage de la prévention des risques et de la résilience.



Afin d'assurer la protection des enfants face à tout type de risques et pas seulement face aux risques d'origine naturels, Save the Children combine cette approche intégrée avec son approche commune Safe School, qui vise à garantir la sécurité des enfants à l'école et sur le chemin de l'école face à tout type de risques : risques d'origine naturels, risques de protection, conflits et risques de tous les jours. Cette approche est mise en place dans de nombreux pays dans lesquels intervient Save the Children en contexte de développement et humanitaire, y compris Madagascar.

Pourquoi c'est important?

Ce travail est nécessaire dans un pays hautement exposé aux risques d'origines naturels comme les cyclones mais aussi aux risques de protection (discipline positive, violence basée sur le genre, etc.) au sein des écoles. Il est ainsi nécessaire que les enfants, filles et garçons, aient accès à des espaces d'apprentissages sûrs et protecteurs afin d'assurer leur protection mais aussi la qualité de leur processus d'apprentissage. Travailler la réduction des risques de crises est nécessaire afin de garantir la continuité de l'éducation et de la protection en renforçant leur résilience.

Concrètement, comment c'est mis en oeuvre à travers "Vonona" ?

Dans le cadre du projet "Vonona", l'intervention vise à renforcer la capacité des écoles à garantir l'accès ininterrompu des enfants à une éducation de qualité et protectrice, en s'appuyant sur les trois piliers de l'approche intégrée de la sécurité à l'école .

Dans un premier temps, l'action vise à renforcer la résilience des bâtiments scolaires, en prenant des mesures pour améliorer leurs normes d'accessibilité, en veillant à ce qu'ils soient équipés d'installations WASH et en permettant de réduire le risque de propagation de la Covid-19, ainsi qu'en préconisant des éventuelles réhabilitations pour atténuer les risques liés aux structures. Ensuite, afin de renforcer les capacités de gestions des catastrophes des écoles, des commissions RRC, sont mis en place ou/renforcés et formés pour assumer des responsabilités en matière de RRC. Cette commission est chargée de mener des évaluations participatives multirisques (aléas naturels, conflits, violence, pandémies) ainsi que d'élaborer des stratégies et des plans de préparation spécifiques à l'école pour répondre aux risques identifiés.

Une attention particulière est apportée à la participation des enfants dans ces exercices, dans la mesure où ils et elles sont les premiers impacté.e.s et les mieux informé.e.s sur les risques qu'ils et elles peuvent rencontrer. Des clubs RRC sont ainsi mis en place au sein des écoles. Après avoir été formés et sensibilisés, ces derniers mettent en place des activités similaires au sein de l'école afin de toucher le plus de personnes possibles.



Medair à travers Vonona : réduction des risques et des catastrophes (RRC)

En 2019, Medair a commencé à travailler sur le lien entre le développement et l'humanitaire avec des projets financés par l'Union Européenne, l'objectif du projet étant la réduction des risques de catastrophes (RRC). Les systèmes d'alerte précoce (SAP) sont un outil important de la RRC. En étroite collaboration avec le BNGRC, Medair développe actuellement un système d'alerte précoce centré sur la population et multirisque à Madagascar.

Comme tout SAP, le SAP 930 se compose de quatre éléments, qui sont en cours de développement :

1. Connaissance des risques : afin de comprendre les risques existants, nous utilisons l'outil de cartographie des risques. Avec nos partenaires, nous essayons de standardiser les cartes de risques à Madagascar et prévoyons de cartographier les risques d'inondation dans cinq zones urbaines avec le BNGRC.

2. Surveillance des risques : les risques identifiés doivent être surveillés. Dans le projet, nous soutenons le service météorologique national (DGM) pour améliorer ses capacités de prévision, par exemple en contribuant à la réparation des stations météorologiques existantes.

3. La communication des risques : lorsque les risques franchissent un seuil, il est nécessaire d'avertir la population du risque. C'est pourquoi nous collaborons avec les fournisseurs de services mobiles et avons mis en place la hotline 930, qui permet au SAP d'envoyer des alertes à la population à risque et de l'informer du comportement recommandé. Pour les autorités, il est également possible de signaler les dommages.

4. Capacité de réaction : les différents niveaux doivent être préparés afin de pouvoir agir en cas d'alerte. C'est pourquoi nous sélectionnons et formons de nouveaux membres pour l'équipe d'intervention d'urgence (ERT) ainsi que des scouts volontaires.

Il est très important que ces quatre éléments soient bien interconnectés, ce qui signifie que les risques identifiés dans la cartographie sont bien surveillés, que les alertes sont réellement basées sur la surveillance des risques et que les capacités de réponse sont disponibles, là où les urgences se produisent. Cependant, le développement et l'interconnexion de ces éléments ne sont pas suffisants. Une stratégie claire de durabilité est nécessaire pour garantir la réduction des risques de catastrophe à long terme.

Collaboration étroite entre Helvetas et le BNGRC dans le district d'Ambanja et dans la Région Menabe.

Depuis la mise en œuvre du projet 930 en 2019, Helvetas en partenariat avec ses différents partenaires, collabore avec le Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes (BNGRC) et la Direction Générale de la Météorologie (DGM) pour renforcer leurs capacités à prévoir les risques météorologiques grâce à la mise en place d'un système d'alerte précoce amélioré et efficace. Cette collaboration se poursuit actuellement dans le cadre de la mise en œuvre du projet "Vonona", en consortium avec 6 ONGs internationales, toutes actives en matière de Gestion des Risques et des Catastrophes dans les régions d'intervention du projet.

Le BNGRC assure le pilotage et la coordination des activités de réponse sur terrain ainsi que l'organisation et la transmission des documents et rapports techniques au niveau national et sectoriel. Chaque année, le BNGRC et ses partenaires se réunissent pour mettre à jour le Plan de Contingence National, volets cyclones et inondations.

Vers la fin de l'année 2021, dans le cadre de la préparation de la saison de pluie et de la saison cyclonique 2021/2022 et à la suite d'une formation en Gestion des Risques et des Catastrophes auprès de la Préfecture de Nosy Be, région Diana, des techniciens du BNGRC accompagnés du Chef de District et de l'équipe du projet "Vonona", ont facilité un atelier de mise à jour du Plan de Contingence du District d'Ambanja. Cet atelier a permis entre autres de redynamiser le Comité de District de la Gestion des Risques et des Catastrophes d'Ambanja (CDGRC) et d'actualiser les informations auprès du membre du Centre Opérationnel du District pour une meilleure préparation aux éventuelles catastrophes qui pourraient survenir dans la partie Nord de Madagascar.

Cette année 2022, Helvetas et le BNGRC vont encore unir leurs forces pour réaliser les mises à jour périodiques du Plan de Contingence régional de Menabe et des Plans de Contingence des Districts de Miandrivazo et d'Ambanja. Ces ateliers seront suivis d'un exercice de simulation au sein des centres opérationnels. D'autres activités sont aussi planifiées, comme la réalisation de l'étude hydrologique et des bassins versants trouvés aux alentours de Miandrivazo, considéré comme zone à haut risque d'inondation, en collaboration avec les étudiants de l'Institut et Observatoire de Géophysique d'Antananarivo (IOGA) et l'ONG Medair ; la production de cartes à l'issue de cette étude ainsi qu'un atelier de standardisation de la formation en cartographie communautaire. Cette dernière fera partie des activités que Helvetas mettra en œuvre sur terrain afin de cartographier les risques au niveau de la communauté et d'en dégager le plan d'évacuation ainsi que les mesures adéquates.





Equipe Locale de Secours (ELS) : Florent se sent à sa place

L'une des particularités du projet "Vonona" réside dans la gestion inclusive des risques et catastrophes, incitant la participation active et régulière des personnes vulnérables au niveau local, des districts et des régions.

Florent Mahafahana, 49 ans, a adhéré l'équipe locale de secours (ELS) du fokontany d'Ilesy, dans le district d'Ambilobe, en octobre 2021. Depuis qu'il a compris que même les personnes handicapées ont leur part de responsabilité dans la préparation aux urgences et les autres mesures de réduction des risques de catastrophes, sa main bote radiale ne constituait plus un obstacle à sa participation : "Suite à la sensibilisation de l'équipe du projet avec le chef de notre fokontany, j'ai pris la décision de rejoindre l'équipe locale de secours de mon fokontany. L'équipe est unie et travaille bien ensemble ; je me sens vraiment à ma place," témoigne-t-il.

Depuis son intégration dans l'équipe, son dynamisme est exemplaire. Il a activement participé à divers ateliers planifiés dans le cadre du projet, notamment l'atelier d'analyse des risques et d'élaboration du plan de Réduction des Risques et Catastrophes de son fokontany. Il a également participé aux exercices de simulation sur terrain effectués pour tester le plan de préparation aux urgences de son fokontany. Enfin, il a contribué à l'identification des ménages les plus vulnérables de son fokontany, tout en menant régulièrement des visites à domicile chez ces ménages.

En outre, Florent a été sensibilisé avec son équipe sur la lutte contre la Covid-19. Une sensibilisation qui a été plus que positive car en décembre 2021, il s'est fait vacciné. Et en tant que membre de la commission Santé de l'ELS où il se trouve, il prend la sensibilisation de sa communauté par rapport à l'adoption des gestes barrières et à la vaccination contre la Covid-19 très au sérieux : "Je me suis fait vacciner pour me protéger de la Covid-19, affirme-t-il, et je veux vraiment encourager mon entourage et ma communauté à prendre aussi le vaccin".

Comme les autres ELS des fokontany cibles du projet, celle dont Florent est membre a été équipée en divers kits pour une meilleure préparation en cas d'urgence : Kit ELS, Kit SAP et Kit Covid-19.

Action Contre la Faim dans la région Atsimo Andrefana

Plan de contingence régional

Action Contre la Faim a organisé conjointement avec les membres du Comité Préfectoral de Gestion de Risques et de Catastrophes (CPGRC) dans la Région Atsimo Andrefana, la mise à jour du plan de contingence régional du 9 au 10 novembre. Cette activité est organisée annuellement au début de la saison cyclonique. Durant les deux jours, des exercices de réflexion sur la capacité régionale à réagir en cas d'aléa à survenue rapide, comme les cyclones ou inondations, ont été réalisés. Pour cette activité, l'appui du Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes (BNGRC) s'est traduit par un renforcement des capacités des membres du CPGRC. L'exercice a permis d'avoir une meilleure visibilité sur la capacité à répondre et coordonner les réponses d'urgences au niveau régional. Grâce à l'approche sectorielle utilisée et conformément à la stratégie GRC menées, les besoins aussi bien en matière de renforcement des capacités qu'en termes de ressources au niveau de la Région Atsimo Andrefana ont été identifiés. Suite à cet atelier et pour tester la matrice de réaction rapide cyclone-inondation, un exercice de simulation a été organisé dans trois Fokontany de la Commune de Befandefa du district de Morombe, tous situés en zone inondable, avec la participation de 45 ménages représentatifs des lieux.

Coordination des réponses d'urgences

Durant le passage des cyclones Batsirai, Emnati et Jasmine, entre le mois de janvier et mois d'avril 2022, dans la partie Sud de Madagascar, y compris la Région Atsimo Andrefana, la capacité du CPGRC à coordonner les réponses a été mise à l'épreuve. Les leçons apprises durant ces événements vont servir à améliorer davantage la stratégie au niveau régional pour la gestion des urgences. Le projet "Vonona" a apporté un appui au centre opérationnel dans la coordination des réponses d'urgences dans les districts de Toliara I et Toliara II en participant activement lors des réunions du centre opérationnel, en dotant d'outils de gestion servant à animer les réunions, en participant aux évaluations des besoins dans les sites ayant subi des dégâts et surtout en renforçant les messages de sensibilisation liés à la matrice de réaction rapide cyclone-inondation.

Forte appropriation communautaire

Au niveau des Fokontany d'intervention, les Equipes Locales de Secours (ELS) formées, ont été activées dès les premières informations et ont endossé pleinement leurs responsabilités en tant que comité GRC au niveau local. Le rapide remplissage des fiches d'enquête initiale multi-aléas (EIMA) par les comités ELS après le passage des aléas et l'organisation des travaux d'intérêts généraux dans le Fokontany sont les signes d'une forte appropriation communautaire.



Top up - ALERT

Réponse d'urgence au cyclone Batsirai : Médecins du Monde (MdM) prend en charge les soins de santé primaires et le soutien psychosocial avec une approche centrée sur les violences basées sur le genre (VBG)



Le 05 février 2022, Batsirai frappe la côte Est à hauteur de Mananjary avec pour bilan 130 personnes décédées, 30 000 déplacés, 140 000 sinistrés[1] et des conditions d'extrême pauvreté et de promiscuité qui augmentent la vulnérabilité face aux VBG sous toutes leurs formes. MdM arrive sur site le 10 février et déploie une première clinique mobile le 12 sur les sites de regroupement de sinistrés. Un médecin, une infirmière et une travailleuse sociale formés au soutien psychosocial et à la prise en charge des VBG accueillent 80 personnes en moyenne par jour la première semaine d'intervention.

Deux cliniques mobiles supplémentaires ont été déployées en zone rurale pour appuyer cinq Centres de Santé de Base (CSB) endommagés par le cyclone, avec une répartition géographique coordonnée avec les membres du cluster santé et protection sur place. La gratuité des soins a été mise en place, la situation économique des populations suite aux cyclones ne leur permettant pas de prioriser les soins de santé parmi leurs dépenses urgentes. Au 27 Mai 2022, 12 383 consultations en soins de santé primaire ont été délivrées (61% des patient.e.s sont des femmes) et 451 personnes ont pu bénéficier d'un soutien psychosocial. Face aux pertes importantes entraînées par les dégâts dans les cultures, les populations ont fait état de stress face à leur capacité de résilience pour les mois à venir. Beaucoup avaient besoin de se rassurer par rapport à la disponibilité de services leur permettant de couvrir leurs besoins urgents (alimentaires, moyen de subsistance, soins de santé primaire...).

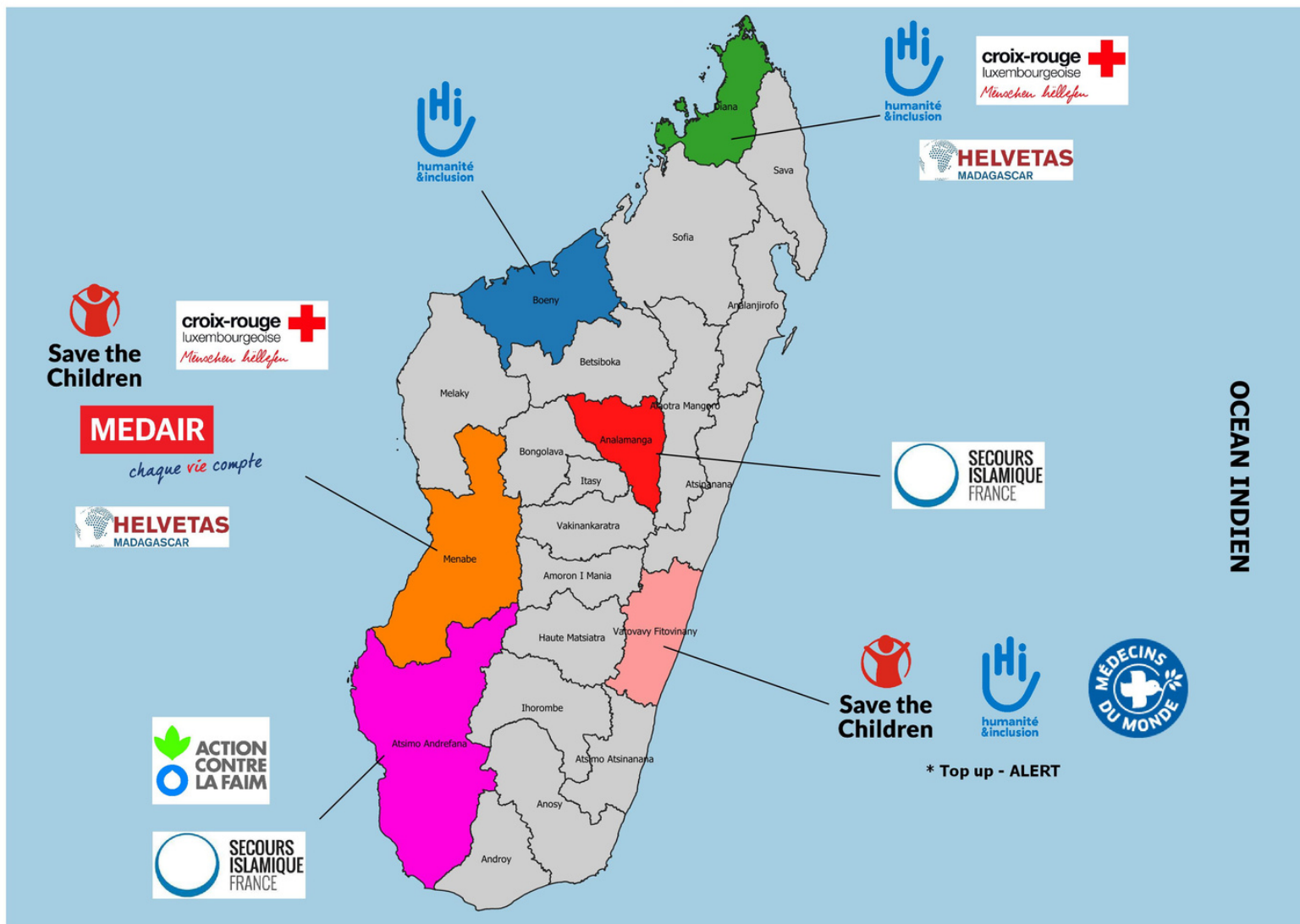
Aussi, les discussions communautaires et les entretiens avec des informateurs clés ont mis en lumière que la population a recours à des mécanismes de survie négatifs renforçant les inégalités de genre (travail du sexe de survie, recours au mariage précoce, etc.). Ces problématiques étant réellement tabou au sein des communautés, MdM a travaillé au renforcement de l'environnement protecteur, pour mitiger les risques de stigmatisation pour les survivant.e.s et encourager la prise de conscience sur les conséquences des VBG en l'absence de prise en charge. Au-delà de l'approche communautaire, le renforcement des structures étatiques (CSB, Centre d'Ecoute et de Conseil Juridique, Organisations de la Société Civile...) a également permis d'assurer une prise en charge de qualité promouvant l'approche centrée sur les survivant.e.s (confidentialité, sécurité, non-discrimination et respect).

La coordination avec les différents acteurs impliqués dans la prise en charge des VBG (IOM, UNICEF, UNFPA, Ministère de la population) a également été renforcée grâce à l'effectivité du cluster protection ainsi que les circuits de référencement pour harmoniser les pratiques entre les instances gouvernementales et les ONG.

Par ailleurs un programme de prise en charge d'urgence des détenus malnutris aigus a été proposé à la maison centrale de Mananjary impactée par le cyclone, en partenariat avec Douleurs Sans Frontières et a bénéficié pour l'instant à 72 personnes.

[1] Source BNGRC

Répartition des partenaires dans le Consortium Vonona



- **Save the Children**, est une organisation humanitaire mondiale qui défend les droits et les intérêts des enfants. Il est le lead du Consortium Vonona. (Menabe)
- **Action contre la faim (ACF)**, est une ONG internationale humanitaire qui lutte contre la faim dans le monde. (Atsimo Andrefana)
- **L'Aide internationale de la Croix-Rouge luxembourgeoise (AICRL)** intervient à Madagascar en appui à la Croix-Rouge Malagasy. (DIANA, Menabe)
- **Helvetas** est une organisation suisse d'aide au développement. (DIANA, Menabe)
- **Humanité & Inclusion (HI)** est une organisation de solidarité internationale engagée pour les droits des personnes handicapées et des personnes vulnérables. (DIANA, Boeny)
- **Medair** est une ONG humanitaire qui travaille dans 11 pays, pour la plupart touchés par des conflits, et qui s'occupe principalement de réponses d'urgence. (Menabe)
- **Secours Islamique France (SIF)** est une ONG de solidarité internationale à vocation sociale et humanitaire agissant dans les domaines de l'assistance humanitaire et de l'aide au développement, en France et dans le monde. (Analamanga, Atsimo Andrefana)

Contacts Consortium team :

Jimmy Abraham Ratovohery, Consortium Manager
jimmy.ratovohery@savethechildren.org, +261 32 03 261 83

Narindra Rakotonanahary, Communication Officer
narindra.rakotonanahary@savethechildren.org, +261 32 03 261 86

Suivez "Vonona" sur :



"Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés sont toutefois ceux de l'auteur ou des auteurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou des partenaires. Ni l'Union européenne ni les partenaires ne peuvent en être tenus pour responsables."